

La nouvelle de sa disgrâce lui étant parvenue secrètement d'avance, Bienville feignit de l'ignorer et écrivit au gouvernement pour demander son congé et la permission de retourner en France. Les habitants de la Mobile qui lui étaient extrêmement attachés, ayant été informés de cette demande, adressèrent une requête au ministre pour le supplier de renvoyer leur ancien gouverneur aussitôt qu'on le pourrait, parcequ'ils en étaient très contents et qu'il leur procurait tout ce dont ils avaient besoin. Pendant qu'on se disposait à le remplacer, Bienville marchait, le 24 novembre, au secours de Pensacola assiégée par les sauvages, sous la conduite de 13 Anglais. Les ennemis se retirèrent à l'approche de ce secours.⁽¹⁾ Les Mobiliens ayant tué un Toïiacha, il les obligea à envoyer la tête du meurtrier à la tribu offensée.

1708.—M. de Muys mourut à la Havane en venant prendre son poste. Diron d'Artaguette qui l'accompagnait et qui avait été nommé commissaire ordonnateur à la place de La Salle qu'on avait destitué, adressa aux ministre, le 26 février, un rapport où il traitait de misérables calomnies les accusations portées contre Bienville. La Salle, malgré sa démission, resta dans la colonie, mais sa haine ne désarma pas ; il continua d'écrire au ministre en accusant tout le monde et prétendit que Bienville et d'Artaguette s'entendaient ensemble et ne valaient pas mieux l'un que l'autre.⁽²⁾

En dépit de toutes ces misères, la colonie avait un peu augmenté. En voici l'état, envoyé en août par La Salle :

Garnison : 14 officiers majors ; 76 soldats, 13 matelots ; 2 Canadiens commis de magasin, 1 maître valet aux magasins, 3 prêtres, 6 ouvriers, 1 interprète (Canadien) et 6 mousques ; total 122. Habitants : 24 qui n'ont aucunes concessions de terre assurées, ce qui les empêche d'ouvrir des habitations ; 28 femmes, 25 enfants, 80 esclaves sauvages et sauvagesses ; 157. Total général : 279 plus « 60 Canadiens errants dans les villages sauvages situés le long du Mississipi, sans permission d'aucun gouverneur,

(1) B. de la Harpe ! Debouchel met cette expédition en 1708.

(2) Gayarré.